

Faites la cour aux Oiseaux

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

C Le Bruant des neiges

'est au moment où la bise d'automne se met à souffler que nous arrivent ces oiseaux arctiques. Ils ne sont pas très gros, mais ils se déplacent toujours en troupes et demeurent ensemble pendant toute la saison froide. Je vous invite à connaître davantage le Bruant des neiges, cette espèce circumpolaire qui colonise nos régions dès la fin octobre. Comme tant d'humains, ce bruant se dirige du Nord vers le Sud à l'approche de l'hiver. L'oiseau mesure entre 14 et 18 cm et possède une envergure de plus de 30 cm.

Un plumage blanc comme neige

Je me suis maintes fois attardé le long de terres en friche, de bords de routes et d'espaces découverts pour voir passer une volée de Bruants des neiges. Ces oiseaux volent à fleur de terre ou de neige et se regroupent pour se nourrir des graines balayées sur la neige par le vent et qui sont disponibles en cette période de l'année. Ces espaces regorgent de tiges d'asters, de verges d'or et de graminées qui renferment encore leurs substances nutritives. Le Bruant des neiges peut être aperçu avec d'autres espèces du Grand Nord tels l'Alouette cornue et le Bruant lapon. Ce qui nous permet à coup sûr de reconnaître le Bruant des neiges, c'est son plumage presque entièrement blanc. En hiver, en plus des plumes blanches, mâles et femelles ont le dos et la tête de couleur cannelle. Si vous observez ces attroupements d'oiseaux à la fin du mois de mars, juste avant qu'ils n'entreprennent leur route migratoire qui les conduira vers leurs lieux de nidification, vous courez la chance de voir un mâle en plumage nuptial, une des beautés du monde ornithologique ! À part le dos, le bout des ailes et le centre de la queue de couleur noire, le reste du plumage est d'un blanc pur. Lorsque ce mâle se met à voler, on dirait un bijou étincelant qui miroite au soleil.

Comment dormir par temps froid ?

Après s'être sustentés pendant la journée, les Bruants des neiges doivent trouver un abri pour y passer la nuit. En terre agricole, là où le vent souffle librement, l'oiseau devra se mesurer à des températures extrêmes pendant ces heures

glaciales. Selon Jacqueline Vincent, qui écrit dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, les Bruants des neiges dorment au sol à l'abri de monticules de neige. Ils auraient le sommeil très léger. Dans leurs dortoirs, ils sont d'ordinaire de 4 à 20 individus tandis que durant le jour, ils peuvent être une centaine. Ces oiseaux sont de constitution robuste, car ils dorment seuls et ne sentent pas le besoin de se blottir contre leurs congénères pour résister à la froidure.

Le temps de repartir

Lorsque le soleil printanier commence à faire fondre le couvert de neige, les Bruants des neiges consomment encore plus de nourriture. Ce comportement ne s'explique pas seulement par les exigences physiologiques de la migration, mais aussi par le fait que ces oiseaux risquent de manquer de nourriture lorsqu'ils regagneront leur territoire ancestral. Certains bruants doubleront leur masse corporelle, ce qui est digne de mention. À l'occasion, pendant l'hiver, mais plus particulièrement à la mi-mars, on peut entendre leur merveilleux chant cristallin qui exprime une certaine joie de vivre. Le Bruant des neiges migre de nuit comme de jour.

Un oiseau protégé

Au Québec, le Bruant des neiges niche dans les zones qui avoisinent la baie et la péninsule d'Ungava. Le Bruant des neiges est le nicheur le plus nordique de tous les oiseaux terrestres et il est le tout premier passereau à revenir dans le Nord au printemps. C'est sur un terrain rocailleux de la toundra arctique qu'il choisira d'élire domicile. Les mâles défendent le territoire bien avant l'arrivée des femelles et des juvéniles qui n'arriveront qu'au mois de mai. Le nid est construit dans une crevasse ou une cavité. Le Bruant des neiges garnira son nid à l'aide de mousse, de lichen, de racines ainsi que de plumes ou de fourrure. Bien que ces oiseaux blancs, appelés ortolans, aient été anciennement chassés au printemps, cette pratique a été abandonnée en 1963. L'oiseau doit demeurer un symbole de courage et de robustesse et doit nous apprendre que, peu importe la saison qui nous habite, la vie doit toujours prendre le dessus.

Jean-Pierre Fabien

